

archives

A la fin de 2009, le CARHOP a inventorié les archives de la FOPES (Faculté ouverte de politique économique et sociale). L'inventaire est à présent accessible sur le logiciel de recherche Pallas par le biais du site du CARHOP (cliquez sur catalogue en ligne). Ce fonds rassemble divers documents, et notamment les débats autour de l'université ouverte dans les années 1960, les négociations sur la mise en route de la formation, ses diverses structures (Conseil de la FOPES, Comité de gestion, équipe pédagogique, service «Matériau pédagogique»). Il apporte des informations sur l'organisation des cours, leur contenu, les groupes d'étudiants et leur fonctionnement.

Ecole ouverte d'archivistique

Le Carhop organise des formations à la gestion d'archives. Ces sessions s'adressent à toute personne sensible à la problématique des archives qui rencontre des questions et des problèmes d'archives ou d'archivage, ou encore à toute personne responsable de la gestion des archives de son association ou organisation. L'objectif de la formation est double :

- Le premier objectif a une visée pratique : comment éviter la perte de données, comment accéder rapidement à l'information et l'utiliser, comment organiser ses archives, que faire pour conserver les documents numériques, que faut-il conserver et comment ? Chaque participant aura la possibilité de trouver des pistes de réflexion, d'actions et des méthodes pour gérer au quotidien ses archives.

- Le second objectif vise à répondre à la question «Pourquoi est-il nécessaire d'archiver ?» Au-delà des besoins légaux, administratifs ou de preuve, on archive aussi pour préserver la mémoire de milliers d'associations grandes ou petites qui, chaque jour travaillent à entretenir, enrichir ou réparer le tissu social et culturel de notre monde contemporain.

Une première formation est prévue les 11 et 12 octobre 2010 de 9h30 à 16h00.

Lieu : Amazone, Rue du Méridien, 10, 1210 Bruxelles.

Prix : 75 euros comprenant un Manuel

Inscriptions : carhop@skynet.be

Les sessions comprennent des cours théoriques qui s'appuient sur des analyses de cas concrets et des exercices pratiques.

recherches

Collecte de récits de travailleurs et de travailleuses de la faïencerie Royal Boch à La Louvière.

Royal Boch est la dernière faïencerie en activité en Belgique. Elle est créée en 1841 par la famille Boch et est à l'origine du développement urbain de La Louvière.

Le futur musée de la céramique étant prévu pour 2013, le Centre Céramis a souhaité que le CARHOP participe au projet en réalisant une série d'interviews qui permettront de sauvegarder des savoirs-faire menacés de disparition, d'autant que les témoins de l'âge d'or de l'entreprise, de 1930 à 1960, ne sont plus en vie aujourd'hui.

Souvent, c'est le patrimoine artistique de la faïencerie qui a été valorisé, à travers des artistes comme Charles Catteau et son style Art Déco, alors que l'histoire et le quotidien des travailleurs de la faïencerie sont peu connus.

La collecte de témoignages portera sur l'organisation de l'entreprise, l'étude des collections artistiques, les techniques de production, les conditions de travail, la syndicalisation du personnel, les maladies, les restructurations,...

Ces entretiens seront accompagnés des photographies des personnes qui témoignent de leur expérience au sein de la faïencerie. Parallèlement à ces interviews, un reportage photographique sur le site actuel de l'usine ainsi que sur les postes de travail, sera également réalisé.



publications

La Cité

La parution le 1^{er} octobre 1950 du premier numéro de La Cité constitue un événement dans la presse belge. D'emblée, ce quotidien créé par les organisations du Mouvement ouvrier chrétien, s'impose par son graphisme et la personnalité de son ton. Rapidement, il occupe dans le champ médiatique autant que dans la vie publique, une place originale qu'il conservera toujours. Un journal se définit par un projet, par l'équipe qui le porte, par le contenu qu'elle lui donne. C'est le sujet même de ce livre. Un journal se définit aussi par le public qu'il vise et la relation qu'il entend établir avec lui. Les fondateurs de La Cité ont destiné le quotidien aux travailleurs chrétiens. Le journal vise «l'analyse critique de la société, la stimulation d'initiatives démocratiques et collectives, le développement de la citoyenneté active (...)». Il s'engage contre l'injustice sous toutes ses formes, la misère, l'inculture, ou encore pour le droit des hommes, des femmes et des peuples à vivre dans l'égalité, la dignité et la paix. Le langage a certes changé depuis cette époque mais c'en était déjà bien l'esprit. La Cité ne fut jamais un journal de très grande diffusion. Mais le type de public visé et effectivement atteint et le type de relation entretenue avec lui marqueront toute son histoire dès les années de lancement. Cela ne lui suffira pas pour gagner son autre combat permanent : celui de sa survie. Ni les réformes successives au quotidien, ni sa transformation en un magazine hebdomadaire ne lui permettront d'échapper, comme bien d'autres journaux progressistes, à la disparition.

L'histoire complète de La Cité n'avait jamais été racontée.

A travers les hommes et les femmes qui ont fait ce journal et l'actualité dont il fut le témoin engagé, ce livre éclaire la place et le rôle qu'il a tenu pendant 45 ans en Belgique.



Le Comité régional bruxellois de la CSC. 25 ans et autant de défis !

A l'occasion des 25 ans du Comité régional bruxellois de la CSC, le Carhop a été chargé de retracer le parcours historique de la régionale.

Ces 25 années d'existence n'ont pas été un long fleuve tranquille. L'histoire du Comité régional bruxellois a été marquée par le conflit, et le restera sans doute. Ce n'est pas en soi un problème. Elle a aussi été marquée par la négociation, appuyée sur un rapport de force.

Chacun sait que les conceptions sur Bruxelles font dans notre société l'objet de divergences profondes. L'action syndicale interprofessionnelle à Bruxelles n'a pas échappé à ces conflits. C'est la raison d'être et le mérite des instances démocratiques de permettre à ces divergences de s'exprimer et de se négocier dans des débats débouchant sur des prises de position et si possible dans la recherche d'un consensus. Le Comité régional bruxellois a été et reste l'unique point d'appui permettant aux Bruxellois des deux communautés linguistiques de prendre leur place dans leur organisation, d'entretenir des relations structurées avec la CSC flamande ainsi qu'avec la CSC wallonne et de permettre à la CSC de prendre toute sa place à Bruxelles.

La publication est parue en langue française et néerlandaise.

